

Le Quotidien

Edition du "REVEIL DU NORD"

Bureaux : 20, Grande Place, ROUBAIX et 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Premiers résultats de notre offensive

dans le Rif

ABD EL KRIM a subi de fortes pertes et des tribus retiennent à nous

Rabat, 8. — Notre offensive d'hier a eu d'excellents résultats. Plusieurs tribus dont l'attitude était hésitante, notamment les Tzou, reviennent à nous. En effet, l'évolution des tribus, sous la pression rifaine se fait beaucoup plus lente. Les fractions incapables de tenir leur territoire ne passent plus chez Abd-el-Krim comme elles le faisaient au début, elles se contentent simplement de se réfugier derrière nos lignes.



UN TIRAILLEUR EN SENTINELLE

Il se confirme qu'à la suite des derniers combats les Ghezaou auraient abandonné la partie. Les Rhounas font appel à d'autres contingents pour les remplacer. Une corvée d'eau ayant été attaquée à Tahant, notre artillerie lourde a exécuté, de nuit, le bombardement systématique des rassemblements ennemis vers Less.

L'évacuation de Taza

Il convient de souligner que la décision prise par le haut commandement, relativement à l'évacuation de Taza n'implique nullement que la situation de cette ville soit compromise. C'est une simple mesure de précaution, laissant à l'administration locale toute liberté d'esprit pour les opérations et pour prendre les dispositions qui concernent les circonscriptions. Les contraindre à évacuer leurs familles, laissant dans les tribus pour opérer la levée des hommes qui composeront les mehalla ci ciennés. Chaque contingent a été invité à fournir 50 cavaliers.

Un repli

Fez, 8. — Au nord d'Ouezzan notre groupe mobile a repoussé les garnisons et les mehallas des tribus de Buehka et d'Ouled Allal et détruit leurs organisations. Il n'y a rien à signaler par ailleurs.

Les négociations avec l'Espagne semblent en bonne voie

Madrid, 8. — On assure que la conférence du Maroc avancera rapidement. Elle toucherait même bientôt à sa fin, elle a abouti à un accord sur tous les points importants examinés. Il reste à fixer certains détails. La question de la surveillance terrestre est déjà résolue. Le résultat en sera publié prochainement. La question de l'action politique a été examinée sous tous ses aspects. L'accord sera déjà établi en principe et sera bientôt détaillé. La conférence ne laissera en suspens que les questions en relation avec les traités auxquels ont participé d'autres nations.

Le prochain débat à la Chambre

Le groupe socialiste s'abstiendrait. Paris, 8. — La Commission politique du groupe socialiste s'est réunie au début de l'après-midi et a procédé à un échange de vues sur l'attitude que devra prendre le groupe lors de la discussion des crédits demandés par le Gouvernement pour les opérations militaires du Maroc.

50.000 FRANCS PAR BANDIT TUÉ

New-York, 8. — Les bandes de l'Illinois, pour mettre un terme à la vague de crime qui sévissait à Chicago, viennent de mettre à prix la tête des principaux bandits. Des affiches ont été apposées dans toutes les banques et les commissariats promettant une récompense de 50.000 dollars pour chaque bandit mort ; la récompense ne sera que de 1.000 dollars si le bandit est capturé vivant.

La vraie femme à barbe



Mme LAID, la vraie femme à barbe qui habite à Piombières, dans les Vosges.

La convention internationale des 8 heures ratifiée par la Chambre

Elle n'entrera en vigueur que si l'Allemagne l'applique

Paris, 8. — L'ordre du jour de la Chambre appelle la discussion du projet de loi tendant à limiter à huit heures par jour et à quarante huit heures par semaine le nombre des heures de travail dans les établissements industriels, élaboré par la conférence internationale du travail à Washington et signée à Paris le 24 janvier 1919, par la France et la Belgique.

Lebas fait un éloge des 8 heures

LEBAS, député socialiste du Nord explique longuement et sous toutes ses faces la question des huit heures et la convention de Washington. On a dit que la convention reproduisait la loi française. C'est exact. Pourtant la convention limite étroitement la durée des heures supplémentaires et elle en fixe le taux de rémunération ce que ne fait pas notre loi. L'orateur rappelle ensuite les résolutions qui ont été prises dans les milieux paritaires de France, de Belgique et d'Allemagne.

Ratification unanime

M. Durafour, ministre du travail demande le vote d'urgence du projet. Il s'oppose cependant à la ratification pure et simple. La convention ne sera obligatoire que si l'Allemagne consent elle-même à l'appliquer. La séance est ensuite suspendue.

Une démarche du Cartel auprès du Gouvernement à propos du budget

Paris, 8. — La délégation des bureaux des groupes du Cartel comprenant MM. Cazals, Renaudel, Paul Morel et Bovier-Lapierre, s'est mise d'accord sur les textes que le Gouvernement sera invité à soutenir devant le Sénat lors de la reprise de la discussion sur la loi de Finances.

DEMISSION DE MINISTRES

DE M. MUSSOLINI

Rome, 8. — MM. de Stefani, ministre des Finances et Nitti, ministre de l'économie, ont donné leur démission.

EN QUATRIEME PAGE.

Notre Chronique : A Travers le Monde : ses intéressants articles, ses curieux échos, ses amusantes photos.

Les Représentants du Nord chez le Ministre des Finances

M. CAILLAUX autorise la réalisation en France, dès septembre, d'un emprunt de 150 millions au profit des communes sinistrées du département du Nord

Il dit son espoir de pouvoir lancer prochainement, un emprunt de liquidation au profit de l'ensemble des départements dévastés par la guerre.

Grâce à leur ténacité, nos représentants viennent enfin d'arracher au ministre des Finances l'autorisation de réaliser un emprunt de 150 millions. Cet emprunt doit être réservé aux communes pour la reconstruction des Ecoles, des Mairies, des Etablissements hospitaliers. Il ne constitue pas seulement un moyen de réédifier dans les grandes villes comme dans les plus humbles villages des bâtiments communaux indispensables à la vie et au développement des cités, mais il permettra aussi de réserver intégralement aux autres sinistrés l'ensemble des crédits affectés au département du Nord.

La Délégation au Ministère

Il reste à émettre 450 millions

Le reste à émettre 450 millions, une troisième tranche de 150 millions devait être offerte au public au début de l'année 1924. Toutes les formalités avaient été remplies à cette date, la convention avec l'Etat signée, les Banques donnaient leur concours, quand, sur la demande du Gouvernement, l'opération fut ajournée à trois mois, soit à juin 1925.

L'entrevue avec M. Caillaux

M. Caillaux s'avance et serre la main à chacun d'eux. Son regard est froid et son sourire même a quelque chose de sévère. Vous êtes venus si nombreux pour une chose que je vais devoir vous refuser, telles sont les premières paroles du ministre.

M. Potié rappelle les décisions du Conseil général du Nord

Le Conseil général du Nord, dit M. Potié, a décidé, en donnant à l'Etat un département, l'émission d'emprunts s'élevant au total à 750 millions.

Effets d'un tremblement de terre



Cette photo transmise par télégraphe représente un des plus beaux hôtels de Santa Barbara, l'hôtel Californian qui a été détruit par le tremblement de terre qui a ravagé la côte de Californie, causant pour trente millions de dollars de dégâts.

Un mecène de l'aviation



M. ORTEIG, qui donnera 25.000 dollars à l'aviateur qui fera Paris-New-York.

Un assassin, agent de police à Roubaix, devant les Assises du Nord

Il tua, en janvier, à Wattrelos un paisible consommateur

Devant la Cour d'Assises du Nord a comparu hier, l'agent de police Roken Henri-Jules, 27 ans, demeurant rue du Nouveau Monde à Roubaix.

Un drame rapide

Une conversation générale s'engagea entre tous les consommateurs et Barbiere se plaignait d'être trop souvent arrêté la nuit par les douaniers quand il était obligé de circuler avec son automobile pour le besoin de sa profession.

L'arrestation du meurtrier

Roken sortit précipitamment de l'estaminet et revint quelques instants après, accompagné d'un agent de police de Wattrelos qui était allé requérir en la priant « de faire son possible pour le tirer d'affaire ».

Un agent peu sérieux

Roken n'a pas d'antécédents judiciaires, il est agent de police municipal de Roubaix depuis le 1er avril 1925.

L'AUDIENCE

Un jeune homme sveit, correctement vêtu de bleu, et dont le visage n'est pas antipathique, au regard dur cependant, tel apparaît Henri Roken.

Les témoins

Une dizaine de témoins, viennent dire ce qu'ils savent de l'affaire. C'est M. VERSTRAETE d'abord. La cabaretière explique la venue de Roken dans son établissement. Il était accompagné de deux femmes, la femme Baes et une amie de cette dernière, Marie Bernard.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Couvert ou très nuageux ; quelques ondées. Vent d'Nord de 3 à 5 km/h. Température : 15 à 20.

Le XIX^{ème} Tour de France Cycliste

Encore une journée d'escalades

AUJOURD'HUI :

L'assaut des Alpes NICE - BRIANÇON

275 KILOMETRES

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

NICE, 8 juillet. — La rude journée d'hier, qui fut celle de l'assaut des Alpes, a été couronnée par la victoire de l'équipe française. Ils restent donc ce matin 55 à Nice la veille, à l'aube du climat idéal et à gouter avant les rices enchanteresses de la Riviera.

Le parcours de la neuvième étape

Quinze jours, ils sont en route. Ils vont jusqu'au bout courageusement, sans défaillance. Qui sait ce que réserve l'avenir ?

LES COUREURS A LA GAILLARDE

sur les bords de la GRANDE BLEUE. Sur leurs passages chaotiques, leurs lacets éperpillés, leurs descentes vertigineuses qui ont déjà fait tant de victimes, bras tendus d'énergie, qui, à y en deux ans ont abattu Alavoine, alors que tous les espoirs reposaient sur lui.

LIRE LA SUITE EN JOURNEE SPORTIVE

Une entrevue Briand-Vanderelde

Elle a eu lieu hier à Paris. Paris, 8. — Vanderelde, ministre des affaires étrangères de Belgique, qui était arrivé à Paris à 6 heures, s'est rendu à 6 h. 30 au Quai d'Orsay, où l'attendait M. Aristide Briand.

LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE